

Communiqué de presse – Le Régulateur Louis Erard x Olivier Mosset
- DIFFUSION DÈS LE 30.01.2024 15:00 UTC+1 / EMBARGO : 30.01.2024 14:59 UTC+1

EASY TIMER

Le Régulateur Louis Erard x Olivier Mosset. Louis Erard franchit une nouvelle frontière, en amenant sa belle horlogerie dans le monde de l'art contemporain. Une nouvelle collaboration, avec une figure historique et rebelle de l'art abstrait, le Suisse Olivier Mosset. Un modèle noir sur noir incrusté de paillettes. Édition limitée à 178 exemplaires.

Le Régulateur Louis Erard X Olivier Mosset. Un fabricant de belle horlogerie mécanique. Un artiste contemporain, figure de l'abstraction 60's, des gestes, des objets, une attitude. Un point de rencontre entre les deux univers se situe quelque part entre les Franches-Montagnes et l'Arizona, entre Noirmont et Tucson. Ce qui résulte de cette rencontre est plus qu'une montre. Un essai. Un condensé. Quelques grammes de polysémie, un peu de l'esprit de l'artiste Olivier Mosset dans une montre qui lutte pour ne pas tout céder à l'art et continuer d'indiquer l'heure.

Cette montre est une frontière. D'un côté le pays des signes, de l'autre celui de l'horlogerie. Cette montre invite à traverser cette frontière, c'est un voyage. Normal, Olivier Mosset ne fait pas que de l'art, il est aussi biker. Easy Rider dans le Jura. Un artiste dans le « Watchland ». Tout est noir, boîte, bracelet, aiguille. Une œuvre pure, sans inscription, sans logo. Seul le cadran contraste, semé de paillettes argentées. Les aiguilles sont des bâtons, heure, minute, seconde, trois fois les mêmes, même longueur, même largeur, mêmes arrondis aux extrémités. À un détail près : la taille du trou qui en indique le sens, indication minimaliste, juste de quoi ne pas perdre complètement le sens de lecture.

Cette montre est une abstraction. Une réinterprétation géométrique minimaliste du régulateur, dont les trois aiguilles — minute au centre, heure en haut, seconde en bas — sont séparées mécaniquement, ce qui, en temps normal, améliore la précision et la lisibilité. Mais nous sommes en présence d'une petite extension du domaine de l'art.

Les codes de l'artiste ont été traduits en design pour les faire tenir dans l'espace de la montre. Réduction géométrique. Réduction chromatique. Des aplats. Tout est là. Puis vient le cadran, qui reprend un autre pan de l'œuvre d'Olivier Mosset. L'artiste aime la culture de la route, motos, voitures, qui ont leur place dans son travail artistique, customisées, mises en scène, comme des sculptures. La montre reprend l'esprit de ces carrosseries, avec son cadran peinture métallisée, noir et paillettes.

Cette collaboration a été initiée par Manuel Emch, directeur de Louis Erard et fin connaisseur d'art contemporain, dont Olivier Mosset est une figure tutélaire, historique même depuis sa participation au groupe B.M.P.T — fondé à Paris en décembre 1966 par Daniel Buren, Olivier Mosset, Michel Parmentier et Niele Toroni.

Olivier Mosset n'avait jamais réalisé d'objet, surtout pas une montre. Mais quand Manuel Emch lui a proposé cette aventure, il s'est laissé faire, avec amusement et une pointe de sentiment. Il a grandi dans le Val-de-Ruz, dans les terres horlogères du canton de Neuchâtel, et son grand-père est lié à l'histoire d'Ébauches SA : « Le rapport au temps est quand même une affaire sérieuse. »

Pour le reste, Olivier Mosset s'en remet à ses références de biker : « Ce qui m'amuse dans la montre, c'est son côté accessoire, une montre ne sert à rien aujourd'hui. Ça me rappelle la scène d'Easy Rider, quand ils viennent d'acheter leurs motos et s'apprêtent à partir, Peter Fonda enlève sa montre et la jette. » Et d'ajouter, pour conclure : « C'est dans la collection que cette collaboration prend du sens. »

Erigés au rang d'œuvre d'art, chacun des 178 garde-temps est accompagné d'un scellé rouge comportant la mention « work of art – do not wear ». Deux bracelets interchangeables complètent l'écrin dont un signé de la main de l'artiste. Bousculer les codes de l'horlogerie, telle est la direction prise par Louis Erard à travers ses collaborations artistiques qui ravissent les collectionneurs et amateurs d'art contemporain du monde entier.

Avec Le Régulateur Louis Erard x Olivier Mosset, la marque horlogère poursuit donc son parcours initiatique. D'autres collaborations sont à venir, artistes, artisans, horlogers indépendants. Toujours limitées à 178 exemplaires : ensemble on est toujours plus fort.


LOUIS ERARD

Le Régulateur Louis Erard x Olivier Mosset réf. 85237NN62

Édition limitée à 178 exemplaires

Prix HT : CHF 3'750. —

Mouvement	Régulateur automatique, calibre Sellita SW266-1, 11½", Ø25.60 mm, hauteur : 5.60 mm, 31 rubis, 28,800 A/H (4Hz), mouvement version élaborée, décor soigné, masse spécialement ajourée avec symbole Louis Erard laqué noir, env. 38 heures de réserve de marche
Fonctions	HMS Aiguille des heures à 12H, aiguille des minutes centrale, aiguille des secondes à 6H
Boîte	Acier inoxydable sablé avec traitement PVD noir, Ø42 mm, entre-corne : 22 mm, corne à corne : 49.60 mm, épaisseur : 12.25 mm, 3 pièces, verre saphir bombé avec traitement antireflet sur les deux faces, mouvement visible à travers le fond transparent noir, étanche jusqu'à une pression de 5 bars (50 m / 165 ft), couronne signature sapin, fond gravé « Limited Edition 1 of 178 »
Cadran	Laqué noir brillant incrusté de paillettes argentées
Aiguilles	Aiguilles des heures, des minutes et des secondes satinées avec traitement PVD noir
Bracelet	Deux bracelets en cuir de veau Baranil noir avec points d'attache ton sur ton, doublure en cuir de veau noir, boucle ardillon en acier inoxydable sablé avec traitement PVD noir, barrettes à ergot pour un changement rapide du bracelet Signature manuscrite de l'artiste Olivier Mosset sur l'un des deux bracelets Dimensions : largeur 22/20 mm, longueur 80/115 mm
Collaboration	Montre développée en collaboration avec Olivier Mosset en édition limitée à 178 exemplaires





À PROPOS D'OLIVIER MOSSET

Olivier Mosset naît à Berne en 1944. Il entre en art au début des années 1960. Il sera assistant de Jean Tinguely puis de Daniel Spoerri. Il arrive à Paris en 1963. Il questionne le sens de l'art, le rôle de l'artiste, et se met à la peinture. Il peint tout d'abord de petits formats avec la lettre « A ». Puis viennent quelques-uns de ses motifs emblèmes, dont un cercle noir sur fond blanc, qu'il peindra 200 fois entre 1966 et 1974, sa manière d'atteindre le degré zéro de la peinture.

En décembre 1966, il fonde le groupe B.M.P.T à Paris, avec Daniel Buren, Michel Parmentier et Niele Toroni. Le groupe est dissolu en décembre 1967, mais l'art d'Olivier Mosset reste radical, jusqu'aux monochromes où « il n'y a plus rien à voir » (Jean Baudrillard). Il quitte Paris pour New York en 1977. Il fréquente la contreculture, multiplie les collaborations. Il vit et travaille désormais à Tucson, Arizona.

À PROPOS DE LOUIS ERARD

Logé dans les montagnes du Jura, berceau de l'horlogerie, Louis Erard incarne les valeurs d'une mécanique suisse qui tient ses promesses. Alliant luxe, intemporalité et élégance, la maison indépendante est reconnue pour ses montres mécaniques et notamment ses emblématiques régulateurs. Une collection qui fait la renommée de la marque, fondée en 1929 par Monsieur Louis Erard.

Aujourd'hui, sous l'impulsion de Manuel Emch, la maison poursuit l'œuvre de son fondateur et honore la tradition horlogère en réinterprétant ses codes, en revisitant ses métiers d'art, et en ouvrant son champ d'expression au travers de collaborations et d'échanges de savoir-faire, dans une vision contemporaine. Louis Erard se positionne plus que jamais en outsider aux marques de masse. S'inspirant de la haute horlogerie, la marque puise dans ses valeurs pour magnifier ses garde-temps mécaniques.

CONTACT

Coralie Bianco, Marketing Manager
+41 32 957 65 34, Coralie.Bianco@louiserard.com